



FICHE EN ATELIER CONCERT

LA MUSIQUE SALSA

Ce qu'on appelle aujourd'hui salsa est un terme aussi large que jazz ou rock. Difficile à définir et sujet à controverses, ce complexe musical est plus qu'un genre musical, une fusion ou un style musical. Il est issu de nombreux rythmes tels que le son, le mambo et la guaracha de Cuba, la plena et la bomba de Porto Rico, et différents styles tels que la charanga, le conjunto, le sexteto et d'autres. Mais il est principalement basé sur une fusion de son montuno et de mambo. Les premières chansons sont *Donde estabas anoche* (1925, Ignacio Pineiro) et *Echale salsa* (1933, Ignacio Pineiro). Par confusion ou but commercial, on utilise parfois le terme 'salsa' pour y englober d'autres genres incompatibles tel que le merengue, le cha cha cha, voire la latin-house, la cumbia, la bachata.

Le terme salsa englobe cette variété de styles rythmiques et de formes musicales. Pour étudier les racines de la salsa, nous devons nous tourner vers Cuba à cause de ses contributions énormes à ce type de musique. Des pays comme les É.-U., Porto Rico, le Venezuela, le Mexique, la Colombie et la République dominicaine ont aussi contribué au développement de la salsa, mais c'est à Cuba que furent développées ses bases.

La musique cubaine est une fusion d'harmonies, de mélodies, de rythmes et d'instruments d'Afrique et d'Europe. Cette fusion continue d'éléments dès le XVI^e siècle a donné naissance à une multitude complexe et fascinante de formes musicales, donnant à la salsa sa variété d'aspects, d'instrumentations, de pas de danse, de formes poétiques, de structures et de phrases rythmiques et mélodiques.

LA MUSIQUE DES ANTILLES FRANÇAISE

Les Antilles françaises : la Guadeloupe et la Martinique abritent malgré leurs petites tailles une vaste et populaire musique originale qui a gagné un renom international grâce au succès du zouk dans les années 1980. Le zouk est particulièrement important en France où il est devenu un important symbole de la Guadeloupe et la Martinique. Le zouk a pour origine les musiques folkloriques antillaises comme le gwoka guadeloupéen et le chouval bwa martiniquais mais a aussi une origine pan-caribéenne via la tradition de la calypso.

Après l'abolition de l'esclavage en 1848, la musique créole trouva son lieu de prédilection et de croissance à Saint-Pierre, capitale culturelle de la Martinique pendant le XIX^e siècle jusqu'à la catastrophe de sinistre mémoire qui la réduisit en cendres le 8 mai 1902. Saint-Pierre possédait depuis la fin du XVIII^e siècle un théâtre où se donnaient des concerts, se jouaient des opéras, et où l'on organisait plusieurs bals annuels. Mais c'est dans les bastringues et les cercles de société que se façonnait véritablement la musique populaire. Dédiée essentiellement à la danse : la biguine à deux temps, dérivé syncopé de la polka, la valse créole, emphatique, langoureuse, et la mazurka, à trois temps comme la valse mais s'en distinguant par les accentuations, comportant en outre deux parties, l'une alerte et enjouée, l'autre tendre et sentimentale "la nuit" donnant aux couples le prétexte de s'enlacer amoureuxment. Pour compléter ce panorama, ajoutons encore le quadrille à commandements, resté plus vivace en Guadeloupe qu'à la Martinique, et la valse pasillo, légère et sautillante, venue d'Amérique Centrale. L'instrument par excellence de la musique antillaise était et reste encore la clarinette. Les premiers orchestres comprenaient aussi le trombone, apte par ailleurs à drainer dans les rues les foules surexcitées lors des "vides" ou défilés de carnaval. Mais les instruments à cordes : guitare, violon, violoncelle, tenaient une place de choix. Enfin, n'oublions pas l'incontournable "chacha", cylindre de fer blanc rempli de grenaille, dont des mains virtuoses et expertes savaient extraire un rythme puissant, envoûtant...

La musique des Caraïbes, le folklore du carnaval et les fêtes intègrent de nombreux éléments musicaux africains. Ces rythmes et ces sonorités proviennent de 3 régions d'Afrique occidentale d'où furent déportés les esclaves noirs. Dans les anciennes îles françaises c'est surtout l'influence des pays côtiers de la haute Guinée, essentiellement de l'actuel Bénin (Dahomey), qui domine. Elle se retrouve dans le culte Vodou. Les anciennes îles anglaises sont imprégnées par la culture Achanti du Ghana (Côte-de-l'Or) et les espagnoles par celle des Yorubas du Nigeria. Très tôt, des éléments européens et africains se sont mêlés à la musique et aux danses des Caraïbes.



LA MUSIQUE SOKA

À Trinité-et-Tobago, à Antigua, et dans la plupart des Caraïbes anglophones, le genre musical appelé calypso, dont les textes racontent des faits d'actualité, est devenu populaire au début des années cinquante. Cette musique, associée aux célébrations du carnaval, se caractérise par des paroles où s'expriment des commentaires d'ordre social et politique. Dans les années soixante, la calypso a atteint les États-Unis, et d'autres îles des Caraïbes, donnant naissance à différentes formes de musique. L'une des plus importantes est le soca, ce qui signifie «soul-calypso». C'est une danse très dynamique influencée par le disco. Elle associe les tambours en acier de la calypso aux guitares et aux ensembles de tambours. On y trouve aussi l'influence du rythme percutant du shango, musique religieuse afro-caraïbe de Trinité-et-Tobago. Suite à l'intégration d'éléments de funk américain, la musique a été rebaptisée «rotto beat» ou «rooto beat». Cet extrait de musique d'Antigua appelé Hot Hot Hot est joué par le groupe Cable Wireless Hell's Gate Pan Band.

LA MUSIQUE DE STEEL BAND

L'influence du mento est perceptible dans le ska au début des années 1960, tandis que le calypso est à la racine de la soca dans les années 1970. Le calypso est fait des influences conjuguées des rythmes africains et des musiques européennes.

Le calypso fut enregistré très tôt, dès 1914 par Victor et Decca. Parmi ses représentants illustres au fil des ans, on remarque Attila the Hun, Wilmoth Houdini, Lord Invader, Lord Kitchener, Mighty Sparrow, Spoiler, Duke, et Shorty. Il fut entendu pour la première fois, en grande diffusion, en Amérique du Nord, interprété par des artistes des États-Unis comme les Andrews Sisters (dont la version de «Rum and Coca Cola», plagée de la composition de Lord Invader, se vendit à un million d'exemplaires en 1945), Robert Mitchum et Harry Belafonte. Le calypso a également été intégré au monde du jazz par des artistes comme Sonny Rollins ou Miles Davis.

SANCTION : (Atelier sur les concerts des Antilles Françaises, Anglaises, Espagnoles, Américaines...)

DUREE : 1 jour

LIEU DE L'ATELIER : (Voir l'adresse en affiche des dates au musée... et notre site internet)

HORAIRES : 19 H 30 à 20 H 30 env. suivit du concert de : 20 H 45 à 22 H 30 env.

DATE DES ATELIERS : Juillet à Août (Voir notre site internet)

TARIF : 30 à 80 €

NOMBRE DE PERSONNES : (Dans la limite des places disponibles 50 personnes max. réservation obligatoire)

ADMISSION : 18 ans et plus

PRINCIPAUX POINTS DE L'ATELIER :

- Avant le concert apprenez quelques pas de danse avec le groupe invité pour vous laissez gagner par les rythmes endiablés des Antilles.
- Salsa portoricaine Couple: sensualité, fluidité et interprétation sont au rendez-vous pour vous aidez à ce que vous fassiez qu'un avec votre partenaire et la musique.
- Bachata dominicaine couple: danse caribéenne de couple très en vogue. enrichissement de la danse par un travail qui donnera la maîtrise de la musique, de différentes énergies et rythmiques.
- Footwork & Body Move : Cours en solo. Routine de jeux de jambes typiques. Il Permet de travailler le style. de développer une meilleure conscience et appropriation de l'ensemble du corps (isolation, dissociation, coordination, synchronisation, ondulation,...).
- Afro cubain y salsa : Introduction des mouvements du cycle afro-cubain (rumba et yoruba) dans les pas, les passes et les déplacements de salsa. Travail en solo et en couple. Motivation et assiduité !!! D'autres danses des Antilles vous attend : Porto rico, Les Bahamas, Martinique, Dominique, Saint Christopher Saint Kitts, Les îles Turks et Caicos, Sainte Lucie, Grenade, Haïti, Saint Vincent, Les îles vierges Américaines... La Danse du parapluie, Le Merengue, Les danses Afro-Caribéennes, La Mazurka, La Haute taille...

AVENIR ET PROMOTION : Pérenniser et développer l'activité

NIVEAU DEMANDE : Etre motivé par la connaissance de la danse Antillaise

APTITUDES A L'EMPLOI : Exigences physiques : bon équilibre général et nerveux
Autres exigences : capacité à faire vivre un projet dans ce milieu, maîtrise de soi, qualités relationnelles (écoute, animation, négociation,) ténacité, capacité à accepter les échecs

D'autres renseignements sont disponibles sur cet atelier dans notre site internet :

www.caraibeinfossejour.com